

Nouvelles de l'activité des sociétés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **24 (1916)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de suie de la Bukulja semble nous surveiller: son ombre écrasante nous poursuit; elle nous attend à la sortie des défilés ou derrière les talus du chemin de fer.

La longue rangée des wagons de marchandises découverts n'avance que lentement. Les roues tournent avec monotonie, les voitures s'entre-choquent avec bruit, puis la course monotone reprend; c'est endormant, et pourtant le sommeil nous fuit.

Derrière nous, dans le lointain obscur, le canon tonne; un coup résonne, sourd et lourd; on croit presque le sentir contre sa poitrine, — puis, un sifflement qui s'approche et semble nous pénétrer droit dans la tête, — encore un coup, mais plus sourd, plus éloigné; il y a déjà dix jours que la bataille fait rage là-bas. Le bruit des fusils, le crépitement des mitrailleuses se fondent en une mélodie unique, un chant de tonnerre, puissant et diabolique.

Nous sommes entassés par centaines dans les wagons, et quel mélange! des soldats qui s'en vont, Dieu sait où, dont les oreilles sont encore remplies du bruit

infernale de la bataille, dont les yeux, grands ouverts, sont fixes comme ceux des mourants. Leurs figures pâles, malpropres, sont encadrées de barbes incultes, couvertes de givre; vrai tableau de misère et de douleur, ils personnifient ce pauvre petit peuple martyr dont on piétine la nuque, et qui ne soupire pourtant qu'après la liberté et une place au soleil.

Tout à côté de ces soldats sont accroupis de vieux paysans asthmatiques et de pauvres vieilles qui toussent, de jeunes femmes florissantes de santé, des jeunes filles et des enfants... hélas, des enfants! toute une petite troupe! Ils portent de vieux bonnets de fourrure ou des casquettes militaires, leur corps est enveloppé d'un vieux manteau ou d'une couverture sale, déchirée, remplie de brins de paille; ils se tiennent serrés les uns contre les autres, accroupis, retirant leurs petits pieds sous eux pour prendre moins de place et avoir un peu plus chaud; ils soufflent dans leurs petites mains raidies pour les réchauffer.

(La fin au prochain numéro.)

Nouvelles de l'activité des sociétés

Alliance suisse des samaritains, Comité central. — Dans sa dernière séance, le Comité central a reçu comme membre passif de l'Alliance, l'association neuchâteloise des sociétés de samaritains du canton.

Ont été approuvés les statuts des sections Gœu, Wynigen, Wohlen, Schaffhouse, St-Blaise, Fribourg, Rûti, Sumiswald, Worb et Tablat.

Genève, Colonne de transport auxiliaire. — La section genevoise de la Croix-Rouge suisse, désirant pouvoir créer de suite une *Colonne de la Croix-Rouge* et n'ayant pas encore reçu un nombre suffisant d'inscriptions pour pouvoir

faire un travail sérieux, prie instamment tous les hommes des services complémentaires, c'est-à-dire non incorporés dans l'élite, la landwehr ou le landsturm, de s'inscrire au plus vite chez M. le capitaine médecin Pierre Bolle, rue Céard, 11, qui donnera tous les renseignements désirables. Les hommes qui feront partie de la colonne de transport recevront gratuitement le nouvel uniforme et seront assimilés, en cas de guerre, aux soldats sanitaires de 3^e ligne. Ils pourront, en temps de paix, être utilisés soit en cas d'accidents, soit pour le service des internés et des grands blessés.